

MS. GALL. FOL. 126

Friedrich Ernst von Fabrice

IV + 91 ff. + XXVIII · 300 x 200 mm. · XVIII^e siècle (I^{ère} moitié) · origine incertaine (France ?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 II^{I-IV} + 5 VI⁶⁰ + 1 II⁶⁴ + 1 VIII⁸⁰ + 1 IV⁸⁸ + 1 (II - 1)⁹¹ + 4 III^{V-XXVIII} ; 1 feuillet (après le fol. 91) fait défaut. Signatures originales des cinq premiers cahiers. Réclames · Foliotation postérieure, au crayon (erronée) ; foliotation récente, au crayon · Justification : (245-265 mm.) x (170-180 mm.) ; 20-21 lignes écrites · Une seule main. Corrections par le copiste · Certains passages soulignés · Pages blanches : 24r^o-v^o, 65v^o, 66r^o-v^o.

Reliure en maroquin rouge (305 x 205 mm.) ; les plats simplement dorés ; 6 nerfs simples ; les espaces entre-nerfs décorés de motifs végétaux (en or) ; au dos, une pièce en cuir brun, contenant le titre en lettres dorées : *LETTRES DE FABRICE* ; plus bas, l'inscription : *Mss** (en or) ; les contre-plats et la garde volante initiale et finale en papier marbré, ais en carton, tranches dorées, tranches des ais dorées, tranchefiles. Le papier marbré est très proche de l'un des spécimens reproduits par Devauchelle (t. II, pl. III), utilisé au cours du XVIII^e siècle, et du spécimen 1 (pl. XXIII) reproduit par Wolfe qui le date de la fin du XVII^e siècle et de la I^{ère} moitié du XVIII^e (Placard pattern), en signalant qu'il était en usage en France. Etant donné que les originaux ont été composés en 1713, c'est une reliure originale.

L'exécution de la copie se situe dans la I^{ère} moitié du XVIII^e siècle, après 1713. Il n'est pas certain où ceci a eu lieu. L'auteur des trois lettres comprises dans le manuscrit c'est le baron Friedrich Ernst von Fabrice (1683–1750), diplomate du duché de Holstein. On n'a pas affaire ici aux originaux : les titres de ces documents en témoignent (p. ex. *Première Lettre de M^r Fabrice, Envoyé Extraordinaire[re] auprès*), et l'identité de destinataire n'est pas explicitée ; mais il n'est pas impossible que ce soient des copies exécutées par l'auteur, le baron von Fabrice. Selon les données textuelles, les originaux ont été composés à Bender (auj. Tighina), sur le territoire de l'Empire Ottoman (auj. la Moldavie). Ces lettres pouvaient être copiées n'importe où et il n'y a aucun indice sûr qui permette de localiser leur exécution avec précision. Le papier marbré des gardes est français, ce qui permet de conjecturer que le manuscrit a été exécuté, au moins – relié, en France. La reliure est simplement décorée, mais il s'agit d'une reliure de bibliophile. Si la transcription des lettres a été effectuée par le baron von Fabrice, la qualité de la reliure pourrait suggérer qu'il a fait cette copie dans l'intention de l'offrir à un personnage important. Sinon, on peut conjecturer, en tout cas, que le manuscrit se trouvait, à l'origine, dans une collection bibliophilique. On ne trouve aucun indice qui permette de suivre l'histoire du manuscrit jusqu'à son acquisition à

la Königlische Bibliothek de Berlin. Etant donné qu'il ne porte pas de cote d'acquisition, il a été acquis par celle-là avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Entre son exécution et son accès dans cette bibliothèque, il s'est écoulé environ une centaine d'années, et peut-être y est-il passé directement de son premier lieu de dépôt. Au dos, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Fol. 126* ; (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 91v^o) estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin.

FRIEDRICH ERNST VON FABRICE : TROIS LETTRES. (1r^o-23v^o) > *Premiere Lettre de Monsieur Fabrice, Envoyé Extraordinai[re] auprès* < *Vous avez veû par mes relations precedentes, que les affaires du Roy ... - ... je ne manquerai pas de vous informer aussitot que faire se pourrat.* > *Je suis avec beaucoup de respect, à Bender ce 27. Janvier : 1713.* <. (25r^o-65r^o) > *Seconde Lettre de Monsieur de Fabrice. De Bender, le 4.^e Fevrier 1713.* < *Les deux couriers qu'on avoit envoyez à Constantinople, dont je vous ai parlé ... - ... que j'ai composée à mesure que les choses se sont passées.* > *Je suis, etc.* <. (67r^o-91v^o) > *Troisieme Lettre de Bender Le 28 de Fevrier 1713.* < *Ma derniere vous aura, j'espere, été renduë, vous y êtes amplement informé ... - ... la situation où je trouverois les affaires du Roy de Suede, à mon arrivée à Demotica.* > *Je suis etc.* <. Le baron Friedrich Ernst von Fabrice a été ambassadeur du duché de Holstein auprès de Charles XII, roi de Suède (1697-1718), au cours de la période 1710-1714. Fabrice accompagne le roi lors du séjour de celui-ci à Bender, sur le territoire turc. Charles s'est réfugié là, en 1709, après le désastre de Poltava (événements de la guerre contre le tsar Pierre I^{er}). Le roi de Suède séjournant à Bender, parvient à persuader le sultan Ahmed III d'entreprendre la guerre contre le tsar, ce qui a effectivement lieu en 1710. Après la victoire des turcs sur Pierre I^{er} et après la signature de la paix entre la Russie et la Porte Ottomane, Charles devient un invité mal vu et on le force à quitter le territoire turc. Les trois lettres en question couvrent le début de l'année 1713, traitant de l'apogée du conflit entre Charles et les autorités turques, et donc des événements qui ont provoqué son départ forcé. Elles sont pleines de détails et la narration est celle d'un romancier. On connaît un autre recueil de lettres du baron von Fabrice, comprenant ses relations de Bender : « Anecdotes du sejour du Roi de Suede à Bender ; ou Lettres de M^r. le Baron de Fabrice pour servir d'eclaircissement à l'histoire de Charles XII », Hambourg, chez Chrétien Herold, 1760, et qui paraît une seconde fois en 1761, chez le même éditeur. Ces lettres ont été adressées au Duc

Administrateur de Holstein et au baron de Goertz, ministre d'état de Holstein. Elles sont au nombre de 94 et couvrent la période qui va du 31 mai 1710 au 22 novembre 1714. La relation contenue dans le présent manuscrit correspond approximativement aux lettres 47-51 (pp. 160-228). Celles-ci sont d'assez grandes dimensions, comme celles du recueil manuscrit, mais, dans l'édition imprimée, on trouve cinq lettres (pour la période en question), et en outre, les dates de lettres, dans les deux recueils, ne sont pas exactement les mêmes. Ici, on a peut-être affaire à une version remaniée des lettres contenues dans le recueil imprimé. La question est de savoir à qui le baron von Fabrice adressait les lettres que l'on lit dans le manuscrit en question. Le destinataire n'est pas mentionné, contrairement à l'édition imprimée. L'auteur garde les formules que l'on emploie couramment dans une correspondance, mais peut-être est-ce une falsification : la forme de lettres est gardée, mais, en fait, il se peut que ce ne soit qu'un journal par lettres, composé après coup, comme un souvenir plus ou moins lointain, sans qu'il ait été destiné à un personnage précis. Dans la brève notice consacrée au baron von Fabrice, dans la « Nouvelle biographie générale » (tome XVI, Paris 1856, p. 952), on trouve l'information selon laquelle, mis à part le recueil de lettres publié, trois lettres relatives au combat de Bender se trouvent dans la « Bibliothèque suédoise » de Gjorwel. D'autre part, on lit, dans la « Biographie universelle, ancienne et moderne », que l'historien Gjorwel « a fait insérer en suédois, dans la 'Bibliothèque suédoise', trois de ces Lettres [celles du recueil publié] qui se rapportent au combat de Bender » (tome XIV, Paris 1815, p. 43). Il ne s'agit donc pas des mêmes lettres que celles comprises dans le ms. gall. fol. 126. On ne connaît pas d'autres manuscrits contenant les trois lettres en question ni d'édition imprimée de celles-ci. Sur ce manuscrit v. Lemm, p. 8 – Iwona Piechnik, « Scandinavian accents in the Berlin collection of manuscripts Gallica, kept in the Jagiellonian Library in Kraków », in « Fibula » 1/2009 (2), pp. 22-42 (ici, pp. 28-34) – Aneta Deja, « Analyse de 'Trois lettres de Mr Fabrice, envoyé extraordinaire' contenues dans le manuscrit gall. fol. 126, à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie (ancienne collection de la Preussische Staatbibliothek zu Berlin) », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2009.